

années, avec non moins d'érudition, mais plus de critique, par un savant philologue allemand, M. Sillig (1) ; et M. Raoul Rochette, à qui les études de l'art antique ont de si grandes obligations, s'est acquis de nouveaux droits à notre reconnaissance, en donnant à cet important ouvrage un supplément nécessaire (2). Grâce à ces deux savants, on peut, aujourd'hui, regarder le catalogue des artistes anciens comme à peu près complet, moins quelques additions que pourraient fournir encore des pierres gravées, des vases peints, ou d'autres petits monuments enfouis dans des cabinets inconnus, aiasi qu'un petit nombre d'inscriptions restées inédites, ou qui n'ont eu que peu de publicité. C'est donc une bonne fortune pour un archéologue que de pouvoir, après ces hommes distingués, glaner encore quelques noms échappés à leurs recherches.

La ville de Plancus, la plus considérable des Gaules, à ce que nous pouvons croire, et d'ailleurs lettrée, opulente et avancée, on ne saurait en douter, dans le luxe de la civilisation romaine, devait posséder de nombreux artistes, citoyens ou étrangers. Les débris si multipliés, et souvent si remarquables, de son ancienne splendeur, que l'on retrouve sur notre sol, justifieraient assez une telle supposition, si elle en avait besoin. Je ne vois pas, néanmoins, qu'aucun de ces artistes lyonnais ait conservé quelque célébrité dans l'histoire, si peu complète pour les provinces à une époque où la Capitale absorbait tout ; mais des inscriptions de l'antique *Lugdunum* nous ont conservé les noms, peu remarquables par les savants modernes, de quelques-uns de ces artistes, d'un ordre inférieur peut-être, qui cependant, au droit d'être placés à la suite d'autres plus distingués et plus connus, joignent encore, pour les habitants de Lyon, un intérêt de localité et de patrie. C'est donc par un double motif que je leur consacre cette notice.

Parmi les monuments lapidaires du Musée Saint-Pierre, un des

(1) *Catalogus artificum etc. Græcorum et Romanorum*. Dresdæ et Lipsiæ, 1827, in-8°.

(2) *Lettre à M. Schorn sur quelques noms d'artistes omis, ou insérés à tort dans le Catalogue de M. le D^r Sillig* ; dans le *Bulletin de M. de Ferussac*, section VII^e, juin, juillet, août et septembre 1851, et tirée aussi à part. 94 pag.